



Une centaine de citoyens a assisté à la soirée d'information sur l'occupation de l'ancienne caserne

Les requérants bienvenus à la Poya



Les autorités ont répondu aux questions de la population à propos de l'utilisation de la Poya, qui accueille déjà près de 100 requérants.
Alain Wicht

« MAGALIE GOUMAZ

Fribourg » L'ancienne salle de cinéma de la caserne de la Poya était bien remplie, jeudi soir, à l'occasion de la soirée d'information sur l'utilisation de l'ancien site de l'armée pour y accueillir des requérants. Plus de 100 personnes, essentiellement des habitants du quartier ou des membres d'associations, sont venues écouter les explications des autorités fédérales, cantonales et communales. Elles ont également posé de nombreuses questions, notamment sur les conditions d'hébergement et la sécurité.

Le conseiller d'Etat Philippe Demierre, chargé de la Direction de la santé et des affaires sociales, l'a avoué au terme de la discussion: «Les réactions ont dépassé mes attentes. J'ai

certes reçu quelques courriers anonymes hostiles, mais ce soir, les personnes présentes ont montré une énorme solidarité», réagit-il.

Le souvenir de Chevrières

En 2015, l'annonce de l'ouverture à Chevrières d'un centre fédéral destiné aux requérants déboutés du droit d'asile et dans l'attente d'un départ avait créé des remous dans la commune. Une telle soirée avait été houleuse. Accueillies par des sonneurs de cloches, les autorités avaient été huées. Des feux avaient aussi été allumés sur les collines singinoises.

Le profil des deux centres est cependant différent. La Poya

«Les personnes présentes

ont montré une énorme solidarité»

Philippe Demierre

est située dans un milieu urbain et son utilisation pour l'accueil de requérants est provisoire. Pas de sifflets, ni de huées donc, et encore moins de banderoles en signe de désapprobation. Les personnes présentes sont essentiellement intervenues pour questionner les autorités sur la possibilité pour les requérants de pratiquer leur culte, sur le nombre de collaborateurs présents en même temps sur le site, sur l'encadrement social, infirmier et psychologique, sur les démarches



à entreprendre pour proposer des activités.

750 requérants

Le concept de sécurité a fait l'objet de quelques interventions. La sécurité à l'extérieur du site, la formation des agents engagés par la société privée mandatée à l'intérieur du périmètre ou encore la sécurité des requérantes ont ainsi été abordées.

Pour rappel, l'ancienne caserne de la Poya pourra abriter jusqu'à 750 personnes. Elle est divisée en deux parties bien distinctes. Le bâtiment principal est un centre fédéral, placé sous la responsabilité de la Confédération, plus précisément du Secrétariat d'Etat aux migrations. Les séjours y sont de courte durée, le temps d'entamer les premières étapes de la procédure d'asile. Une centaine de personnes y sont déjà installées. Un autre bâtiment sera utilisé par les autorités cantonales comme foyer avant le placement des résidents dans des appartements. Il sera ouvert la semaine prochaine. »